



## ***BA 217 : un passé riche, un avenir prometteur***

**La Base Aérienne 217 et son Centre d'Essais en Vol (CEV) font partie intégrante de l'histoire de Brétigny. La ville a longtemps vécu au rythme des exploits des pionniers de l'aviation. Elle voit arriver aujourd'hui d'autres pionniers qui s'inscrivent dans cette même tradition : l'innovation. Le Contrat de redynamisation du site de la défense, qui doit organiser la reconversion de ce lieu, a été signé dans ce sens avec une priorité : l'emploi.**

## Une histoire prestigieuse

L'annonce de la fermeture de la base aérienne 217 a été un choc pour les Brétignolais. Impliqués dans la commune, les militaires s'en sont allés vers d'autres aventures laissant aux habitants de la ville la possibilité d'en vivre de nouvelles. Désormais tourné vers l'avenir, le site de la Défense se reconvertit, fort de ses anciennes réussites.

Les premières fondations de ce qui sera plus tard la Base Aérienne 217 sont posées en 1938. Cette année-là, les autorités décident de construire un camp d'aviation militaire à Brétigny-sur-Orge. Pendant l'occupation, les soldats allemands réalisent les premières infrastructures aéronautiques et, en particulier, deux pistes en béton dont la plus courte est encore visible de nos jours. Constituant une cible stratégique, elle est sévèrement bombardée par les Alliés. Patrick Le Jeanne, président de l'association historique et archéologique de Brétigny, qui a dernièrement consacré deux expositions à la BA 217, explique : « *les dégâts des bombes étaient considérables. Certaines rataient leur cible et venaient trouver les alentours. Les champs de haricots Clause n'ont pas été épargnés et les ouvriers non plus. Les soldats de la wehrmacht n'ont pas hésité à les réquisitionner pour boucher les trous de leur base* ».

### Un rayonnement grandissant

La guerre à peine achevée, le Centre d'Essais en Vol (CEV) s'implante sur l'aérodrome en octobre 1945. Il sera à l'origine du rayonnement international de Brétigny. En 1949 débute la construction de la plus grande piste d'Europe : 3 000 m de long sur 100 m de large. Elle sera le tremplin d'exploits d'aviateurs qui marquèrent le site de leur empreinte : René Leduc, Constantin Rozanoff, Maryse Bas-



**Le CEV reçoit la visite du Général De Gaulle en 1965**

tié, Jacqueline Auriol... En octobre 1962, le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) y installe ses services techniques. En mars 1966, le Centre Spatial de Brétigny (CSB) est créé pour gérer les satellites dès leur lancement et assurer leur suivi sur orbite. Parallèlement à ces activités, le CEV prend de l'ampleur. Un laboratoire de médecine aérospatiale y est implanté. Il est équipé d'un caisson d'altitude et d'une centrifugeuse qui permettent d'effectuer des tests physiologiques sur les pilotes d'essais. Les grandes premières de l'aviation française (voir encadré) ont lieu ici.

### Une terre d'expériences

Les activités de ce site prestigieux s'intensifient et se diversifient. Eurocontrol, l'agence européenne de contrôle aérien, s'y installe tout comme l'Institut National de Recherche Agronomique. Le site prend de l'ampleur et emploiera bientôt près de 2 000 personnes devenant ainsi le premier employeur local. A l'aube des années 70, le site est à son apogée. Ses 750 ha se répartissent

sur plusieurs communes 315 ha à Plessis Pâté, 195 ha à Leudeville, 142 ha à Brétigny et 82 ha à Vert-le-Grand. Sur cet espace foncier unique, de drôles de bruits résonnent parfois. Des sons étranges car ne correspondant pas aux traditionnels avions militaires. Matra fait des essais de glissance sur la piste avec une Mercedes, Peugeot y fait rouler ses voitures de courses et Henri Pescarolo effectue des tests aérodynamiques avec ses pilotes, dont un certain Sébastien Loeb (9 fois champion du monde des rallyes). Fidèle à sa tradition, la grande muette ne parle pas. Mais sensible à la douceur de vivre Brétignolaise, elle n'hésite pas à montrer son implication dans la Ville.



**Sébastien Loeb fait des essais sur les pistes de la Base Aérienne 217**

## Un site solidement implanté



Des courses pédestres ouvertes aux civils sont organisées sur la Base

Les démonstrations de cet attachement sont multiples : participation à plusieurs événements fédérateurs (forum de l'emploi, commémorations, vœux à la population...), rendez-vous ponctuels (portes ouvertes, courses pédestres, visites...) Hélène Baggio, éducatrice depuis 2009 au centre d'accueil Saint-Pierre, témoigne : « lors des dernières vacances de Pâques en 2012, nous avons pu visiter le chenil de la BA 217 avec 24 enfants âgés de 6 à 8 ans. Les militaires nous ont aussi permis d'avoir accès aux pistes. Les enfants sont rentrés ravis, avec plein d'images dans les yeux et les bras chargés de cadeaux qui nous ont généreusement été offerts sur place ». Bien intégrés dans la commune, les militaires avaient leurs habitudes et fréquentaient les commerces de la ville.

Selon l'INSEE, leur présence induisait quelque 300 emplois dans la cité, soit 0,4 % des emplois indirects de la communauté d'agglomération du Val d'Orge (source INSEE 2009). Il était donc primordial que les projets futurs du site répondent à deux exigences : l'emploi et l'implantation durable d'entreprises. Le Contrat de Redynamisation du Site de la Défense, signé le 15 mars dernier, a été paraphé dans ce sens par l'ensemble des acteurs concernés : l'État, le Dé-

partement de l'Essonne, la Communauté d'Agglomération du Val d'Orge (CAVO), la Communauté de Communes du Val d'Essonne (CCVE), le Syndicat Mixte du Secteur de Brétigny, de Plessis-Pâté, de Leudeville et de Vert-Le-Grand, la commune de Brétigny-sur-Orge et celles de Plessis Pâté, de Leudeville, de Vert-le-Grand, la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Essonne, l'Agence pour l'Economie en Essonne.

### Un lieu pour les chercheurs

Une série de grands projets sont à l'étude. D'ores et déjà, en plus d'une présence militaire maintenue, les premières pierres de la redynamisation du site ont été posées. L'Institut de Recherche Biomédicale des Armées (IRBA) va regrouper ses effectifs sur le site et concentrera ses efforts sur le développement de programmes

de santé. L'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) devrait développer, avec le projet « physiopole », des recherches sur l'animal destinées à l'élaboration de traitements médicaux. Il exploitera lui-même des surfaces pour satisfaire les besoins de son cheptel en fourrage.

### Les premières fois du CEV



Le Centre d'Essais en Vol (CEV) a été installé sur la base en 1946. Sa mission : la recherche aéronautique. Dans ce lieu ont eu lieu de grandes premières qui ont fait avancer l'aviation civile et militaire.

- ▶ 1946 : vol du premier avion français à réaction
- ▶ 1948 : première éjection en vol
- ▶ 1949 : essais du premier hélicoptère français
- ▶ 1952 : le mur du son est franchi pour la première fois avec un avion français



Les militaires étaient présents à toutes les commémorations